

Mais déjà le jour s'avance,
 Le soleil victorieux
 Sur les riches plaines lance
 Les traits ardents de ses feux;
 Et sa chaleur excessive
 Nous fait d'une source vive
 Chercher le frais séducteur;
 Un agréable bocage,
 Dont cette belle eau s'ombrage,
 Nous procure sa fraîcheur.

Près de cette onde chérie,
 Assis sur le vert gazon,
 En la douce compagnie
 De Tircis et Palémon,
 Nous célébrons tous ensemble,
 Le plaisir qui nous rassemble
 Dans ces endroits si charmants;
 Ou l'on raconte une histoire
 Que notre bonne mémoire
 Nous présente en ces moments.

Dans le plus profond silence
 L'on écoute quelquefois
 Écho répondre en cadence
 Aux doux concerts de nos voix;
 Ou l'on entend le zéphire
 Qui frémit et qui soupire
 Dans le feuillage tremblant;
 Ou bien le tendre murmure
 De cette onde toujours pure
 Qui s'écoule en bouillonnant,

Ou montant sur les montagnes,
 Qui semblent toucher aux cieux,
 On voit de riches campagnes
 Et des vallons ténébreux:
 Mais dans la vaste étendue
 Un fleuve arrête ma vue,
 Sur la largeur de ses eaux;
 Et mille superbes îles
 En moissons toutes fertiles
 Semblent nager sur ses flots.

Tous nos jours ainsi se passent
 Dans les plus charmants plaisirs,
 Et ces plaisirs même effacent